

Les parents, la famille, les amis menaient auprès d'eux une véritable campagne de prophylaxie morale, multipliant conseils et mises en garde, le tout donnant un véritable lavage de cerveau. On leur recommandait de garder jalousement les

ver le jeûne du Ramadhan et ne fréquenter que ses compatriotes ou ses coreligionnaires. Les statues d'hommes ou de femmes nus dans les jardins publics, les affiches publicitaires osées dans la rue, les films et les revues pornographiques, les

depuis la fin des années soixante-dix, ravivant le racisme et les discriminations dans l'emploi. C'est toute la problématique du communautarisme et de l'intégration qui préoccupe les autorités. Des actes de violence ciblant des biens musulmans ont été enregistrés ces derniers jours en France en relation avec les derniers attentats. Des intellectuels comme Zemmour et Houellebecq, pour ne citer que les tout derniers en date, se sont signalés avant les attentats par de violentes attaques contre les musulmans et l'islam. Tant qu'un gouvernement paraît en mesure d'endiguer une menace, la société se tient tranquille ; mais s'il paraît dépassé, passif ou complaisant, alors elle réagit selon des modes aussi imprévisibles qu'incontrôlables. Quand on dit la société, ce ne sont pas l'ensemble des citoyens et citoyennes qui la constituent, mais une minorité, des groupuscules, des partis extrémistes, des

mans ont sombré dans le chaos et n'en sortiront peut-être jamais : Afghanistan, Irak, Pakistan... Les vieux démons dont il est question ici sont bien évidemment l'esprit de croisade qui a hanté le Moyen-Age et l'islamisme djihadiste qui terrorise nos pays et notre époque mais avec d'autres moyens, des moyens disproportionnés de nature militaire, politique, diplomatique et économique autrement plus importants et destructeurs que ceux déployés au temps des Croisades. Nous devons nous préparer à vivre les affres du dernier réveil des démons car les précédents se limitaient au Proche-Orient et à une partie de l'Europe.

Aujourd'hui, il faut compter avec le renfort au profit du camp de la «Civilisation» des continents et civilisations qui n'étaient pas concernés par les Croisades. Et les musulmans n'en sortiront pas vainqueurs tant qu'ils continueront de concevoir leur raison d'être sur la terre et leur avenir en

Cela fait un bon bout de temps que l'ambiance n'est plus bonne en France pour les immigrés maghrébins et les Français de confession musulmane, blancs ou noirs. La marche des Beurs, l'affaire du foulard dans les établissements scolaires, la révolte des banlieues, la polémique sur le port de la «burqa» dans les espaces publics, les cantines halal, etc. sont autant de sujets qui ont alimenté l'actualité française des trois dernières décennies.

traditions du pays, de ne pas exposer leur âme à la tentation, de veiller par-dessus tout à leur foi qui sera leur meilleur rempart dans l'exil. Ceux qui portaient pour travailler devaient envoyer ou ramener de l'argent, et ceux qui s'y rendaient pour étudier revenir avec des diplômes qui leur ouvriraient de belles carrières chez eux. En même temps qu'on emballait leurs affaires dans une grosse valise, on leur fagotait un gros ballot d'idées approximatives sur l'Occident et les non-musulmans.

L'immigrant arrivait donc en France, ou dans le pays européen choisi, chargé de préventions envers cette civilisation décrite comme matérialiste, égoïste et déclinante. Elle n'avait à offrir que des diplômes et de l'emploi dans ses universités, ses usines, ses chantiers ou ses champs. Pendant les premiers mois qui suivent son arrivée, il était constamment sur ses gardes. Plus que son portefeuille, il craignait qu'on lui vole son âme. Il devait faire attention à ce qu'il mangeait, obser-

manifestations en faveur des droits de la femme, de l'interruption volontaire de grossesse ou de la légalisation de l'homosexualité confirmaient à ses yeux les mises en garde entendues avant son départ : cette nation est vraiment en perdition. Ces préjugés véhiculés inconsciemment et innocemment par des générations d'émigrés ont été donnés en héritage à leurs enfants qui deviendront les «Beurs» des banlieues élevés entre deux mondes, deux cultures, deux visions du monde, deux allégeances, deux nationalités. Leur passeport français avec un nom arabe était une étrangeté aux postes frontières de leur pays d'adoption et de leur pays d'origine. Il leur valait souvent des remarques désobligeantes des deux côtés : presque «traîtres» dans le pays de leurs parents, faux Français en France. C'est dans ce terreau fertile en contradictions et déchirements que s'est formé l'islamisme radical français. Il a, en outre, coïncidé avec le déclin de l'économie française

Quelques dizaines d'individus décidés et équipés suffisent pour créer une situation révolutionnaire dans n'importe quel pays. Ceux qui ont commis les attentas du 11 septembre 2001 étaient une vingtaine d'individus déterminés mais pas équipés, et ils ont pourtant réussi à changer quelque chose au monde puisque, depuis, plusieurs pays musulmans ont sombré dans le chaos et n'en sortiront peut-être jamais : Afghanistan, Irak, Pakistan...

«loups solitaires». Quelques dizaines d'individus décidés et équipés suffisent pour créer une situation révolutionnaire dans n'importe quel pays. Ceux qui ont commis les attentas du 11 septembre 2001 étaient une vingtaine d'individus déterminés mais pas équipés, et ils ont pourtant réussi à changer quelque chose au monde puisque, depuis, plusieurs pays musul-

rupture avec ceux des autres religions, des autres cultures, des autres peuples, des autres hommes. Ce n'est pas cette posture que suggère, que commande le Coran, mais c'est la fausse lecture qui a primé et continue d'être enseignée et prêchée : jusqu'à ce que Dieu hérite de la terre et de ses créatures.

N. B.

FRANCE

Solidarité mais pas à n'importe quel prix

Par Hassane Zerrouky

Paris s'attend aujourd'hui à un raz-de-marée humain : un million de personnes sont attendues pour dénoncer le massacre perpétré à *Charlie Hebdo*. En tête du cortège, le président Hollande sera entouré par Nicolas Sarkozy (au nom de l'unité nationale) le Premier ministre britannique David Cameron, Angela Merkel, Mateo Renzi, Mariano Rajoy (Espagne).

On est tenté de saluer le fait que les dirigeants européens se mobilisent contre la menace terroriste. Bémol tout de même. Car nous sommes loin d'être dupes : rien ne permet de penser que les dirigeants de l'UE (De Hollande à Cameron en passant par Merkel) vont en tirer les leçons et changer de politique à l'égard de l'islamisme quand on sait qu'ils ont été doublement responsables de cette situation. Un, pour avoir provoqué le chaos en Libye et on en voit le résultat.

Deux, pour avoir soutenu – ils le font encore – cette opposition syrienne parrainée par les pétromonarchies du Golfe, dominée par les islamistes, et ce, après avoir armé les djihadistes libyens. Français et Britanniques

n'ont-ils pas aidé et encadré militairement les «résistants» syriens en Jordanie et en Turquie, ceux qu'on appelle les islamistes modérés, parmi lesquels le Front Al-Nosra ? N'ont-ils pas fermé les yeux sur leurs ressortissants s'en allant faire le djihad en Syrie à partir du moment où le régime de Bachar (qui est loin d'être ma tasse de thé) était — et est encore —l'ennemi à abattre ? Aussi, une fois passée l'émotion provoquée par le massacre de *Charlie Hebdo*, les vieux démons néo-impériaux risquent-ils vite de refaire surface : car, pour Paris et Londres, le régime de Bachar est la source des problèmes, et de ce fait, c'est la Syrie, et non l'Irak, qui doit être le principal champ de bataille. Par conséquent, entre l'Etat islamique d'Al-Baghdadi et le régime de Bachar, le choix est fait.

Quant à certains acteurs français (politologues de circonstance, éditorialistes, commentateurs de médias) qui, dans une France laïque, somment les «musulmans» de France de descendre dans la rue, les enfermant ainsi dans une identité strictement religieuse, ce sont des

pousse-au-crime. «Quand le Ku Klux Klan pendait des Noirs au nom de la suprématie chrétienne blanche, nul n'exigeait que les clergés chrétiens américains ne s'en désolidarisent. Au fil des trente années d'attentats de la fraction armée rouge en Allemagne, nul ne réclama que la gauche allemande réaffirme son attachement à la démocratie» écrit Thomas Guénolé Politologue, enseignant à HEC Paris, dans *Libération* de samedi.

Et j'ajouterais : a-t-on exigé des juifs et du rabinnat français qu'ils condamnent les massacres de Deir Yassine, de Sabra et Chatila, les bombardements sauvages de Ghaza, l'occupation et la colonisation de la Cisjordanie depuis 1967 ? Aujourd'hui à Paris, des Algériens et des Maghrébins vont participer à cette marche qui aurait dû être silencieuse et non squattée politiquement. Ils marcheront sans marqueur religieux ou identitaire, comme citoyens.

H. Z.

DÉCÈS

Monsieur HAMIDI Abdelhamid, ses enfants Fella, Salim, Imen et les familles Hamidi, Belkaid, Mouri. Adou, Mokrani, Okbani, Maâlbeck et Rezag Bara ont la douleur de vous faire part du décès de

M^{me} HAMIDI Belkaid Abla Khadidja
Médecin radiologiste
survenu le 8/01/2015

La levée du corps se fera au domicile familial sis au 20, lotissement Les Platanes, El Boustane, Birkhadem le dimanche 11 janvier 2015 et l'enterrement au cimetière El Alia.

**«A Dieu nous appartenons,
à Lui nous retournons.»**

PENSÉE

Triste fut ce jour du mardi 2 décembre 2014, où nous quittait à jamais notre très cher **Mohamed Rachid DJAHDOU** à l'âge de 62 ans.

Rachid, tu nous as fait grandir, pris en charge, protégé et tu nous as aussi appris les vraies valeurs de la vie et l'epsrit de famille, tu étais l'homme que tout le monde aimait et respectait. Pour cela, ta famille demande à tous ceux qui t'ont connu d'avoir une pieuse pensée en ta mémoire et que Dieu t'ouvre les portes du Paradis où tu reposeras en paix. Personne ne pourra combler le vide que tu as laissé.

**«A Dieu nous appartenons
et à Lui nous retournons.»**



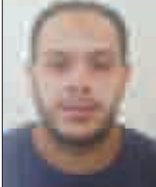
PENSÉE

A la mémoire de notre cher et regretté fils, frère, mari et papa

SOFIANE SELLAMI

Cela fait déjà un an, le 11/01/2014, que tu nous as quittés en laissant derrière toi un vide immense que ni les larmes, ni le temps n'arrivent à combler, tu es toujours présent à la maison, seulement on ne te voit pas, tu nous manques tellement. Malak t'embrasse et demande où tu es. En ce douloureux souvenir, ta maman inconsolable, ton père, ton frère, ta sœur, ta femme et toute la famille, demandent à tous ceux qui t'ont connu et aimé d'avoir une pieuse pensée pour toi. Repose en paix mon grand, que Dieu le Tout-Puissant t'accueille en Son Vaste Paradis, inch'Allah.

**«A Dieu nous appartenons
et à Lui nous retournons.»**



Ta famille